

Projet de recherche post-doctorale

Juliette Ruaud

Labex HASTEC

Axe de recherche n°1/ Espaces apprenants et circulations des savoirs & Axe de
recherche n°5/ Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs

Des sciences sociales coloniales face à l'apprentissage du vote
L'enquête « élections en société féodale » au Ruanda-Urundi
(1956-1959)

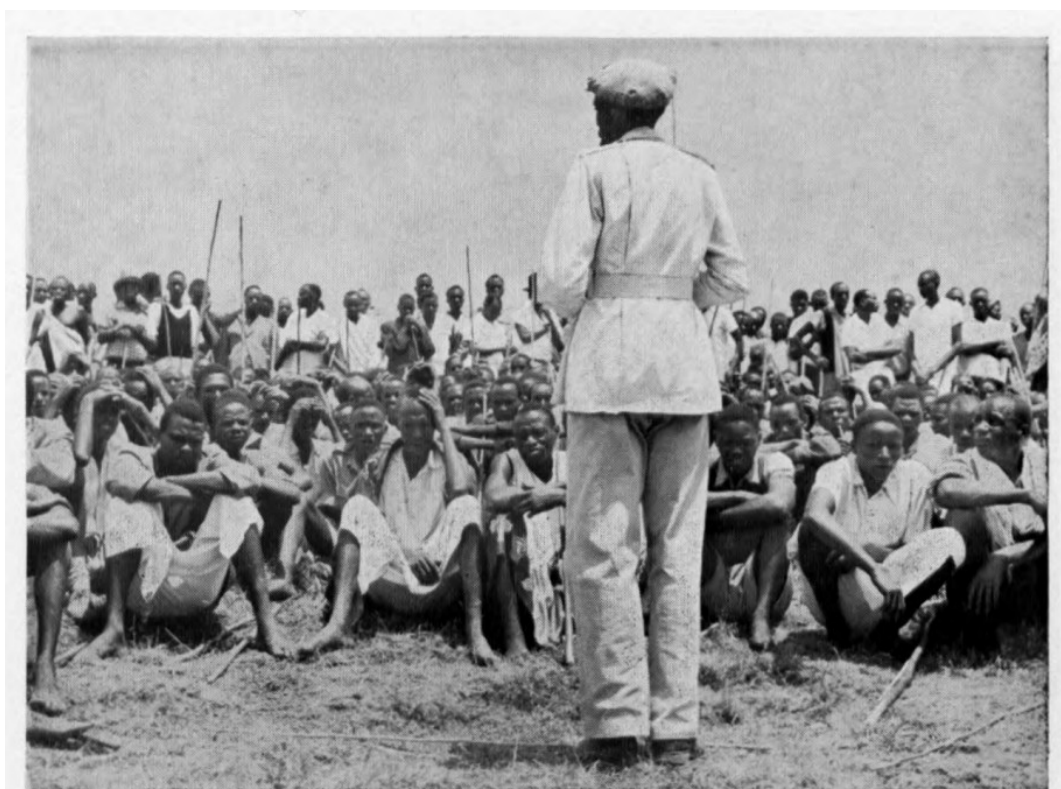


PHOTO 2. — Le sous-chef explique le sens et le procédé du vote.

Extrait de Maquet & d'Hertefeldt. Élections en société féodale, une étude sur l'introduction du vote populaire au Ruanda-Urundi, Bruxelles, éditions J. Duculot, 1959, (p.234).

Présentation du projet

Ce projet part de la lecture d'un ouvrage familier pour les historiens de la colonisation belge en Afrique, mais étonnant pour les spécialistes du vote, *Élections en société féodale, une étude sur l'introduction du vote populaire au Ruanda-Urundi*¹. Ce dernier fut publié en 1959, sous l'égide de la Section des sciences morales et politiques de l'Académie royale belge des sciences coloniales. À l'époque, ses auteurs étaient pour l'un anthropologue à l'Université officielle du Congo belge et du Ruanda-Urundi et chef du Centre de recherches scientifiques de l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale (IRSAC) à Astrida (aujourd'hui Huye au Rwanda), et pour le second chercheur assistant à l'IRSAC. L'enquête en elle-même, initiée en 1956 pour le compte du gouvernement colonial belge, portait sur les premières formes de vote avec bulletin au suffrage universel masculin pour les conseils de sous-chefferies du Ruanda-Urundi. Les chercheurs furent d'abord chargés d'assister à l'organisation des « expériences-pilotes » visant à tester et à améliorer les dispositifs électoraux avant leur mise en œuvre et leur extension en Afrique centrale, puis durent observer les premières élections en conditions réelles et en analyser les résultats. Outre leurs observations, l'enquête se basait sur un questionnaire administré auprès des fonctionnaires locaux, sur des entretiens, sur une étude de la documentation produite par l'administration et des résultats des scrutins sur trois années successives, et sur 487 témoignages écrits (sous forme de questionnaire ou de texte libre) collectés auprès des électeurs rwandais et burundais. Reconstituer les conditions du déroulement de cette enquête et porter un regard neuf sur les matériaux recueillis à cette occasion permettrait de mieux comprendre un pan méconnu de l'histoire de la sociologie électorale, de mieux saisir la contribution des sciences sociales aux formes d'ingénierie et de monitoring électoral mises en œuvre sur le continent africain à partir de l'époque des décolonisations, et d'apporter un nouvel éclairage sur les manières d'appréhender l'apprentissage du vote en science politique.

Axes de recherche

1) Des sciences coloniales aux savoirs électoraux experts sur le continent africain

Revenir sur cette enquête (qui représente le premier ouvrage apparenté à de la sociologie électorale publié sur l'Afrique subsaharienne) serait l'occasion de reconsidérer une période charnière de l'histoire des sciences sociales, marquée d'une part par le déclin des sciences coloniales et les reconfigurations disciplinaires outre-mer (Cooper 2004, Steinmetz 2013), et d'autre part par l'essor et la consolidation de la science politique en Europe (Boncourt 2011, Gaïti & Scot 2017). Comprendre pourquoi et comment les décideurs belges ont choisi de faire ainsi appel à ces deux chercheurs représente une opportunité de mieux appréhender les trajectoires des acteurs et les institutions qui ont été liées à ces recompositions d'un espace de savoirs. Cela permettra de mettre en perspective la formation des savoirs experts dans le domaine du gouvernement du vote, des technologies et de l'observation électorale, les circulations d'acteurs multi-positionnés au sein des champs académiques, des champs

1 Jacques Maquet & Marcel d'Hertefeldt. *Élections en société féodale, une étude sur l'introduction du vote populaire au Ruanda-Urundi*, Bruxelles, éd. J. Duculot, 1959, 242 p.

bureaucratiques, des mondes de l'expertise internationale et des politiques de gouvernement du vote (Bertrand 2008, Combes & Vommaro 2017) ainsi que les interdépendances entre activités scientifiques en matière de sociologie électorale et entreprises de réforme sociale. Aussi, il s'agira notamment de questionner les liens entre la commande émise par le gouvernement colonial et l'étude en elle-même à partir des archives de l'IRSAC (correspondances, procès-verbaux du conseil d'administration, etc.), de celles de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer et de celles du gouvernement colonial belge (notamment celles de son service des Affaires indigènes). De même, on s'interrogera sur la réception académique de l'enquête (en la replaçant dans une histoire plus longue de la sociologie électorale) et à partir d'un dépouillement de la presse écrite de l'époque, sur les usages qui ont pu en être faits (ou non) par le gouvernement colonial belge et par les acteurs politiques locaux.

2) Revisiter une enquête sur le vote par ses outils

L'originalité du travail de Maquet et d'Hertefelt est qu'ils ont compté parmi les premiers chercheurs à construire et défricher un nouvel objet d'étude – les comportements électoraux sur le continent africain – et qu'ils ont mobilisé pour cela des techniques d'enquête qui sur leur terrain avaient des propriétés distinctives. L'enjeu sera de saisir comment ces auteurs ont donné une cohérence à des savoirs répondant à des projets de modernisation, et concurrents vis-à-vis de savoirs administratifs davantage acquis au fil de la pratique du commandement (que l'on parle des différentes opérations de « fabrique de l'opinion » de la part des fonctionnaires ou de leurs revendications d'une forme de sagacité ethnographique). Comprendre ces différenciations (qui recourent des dynamiques de professionnalisation et des luttes de juridiction) exige de se situer au plus près des techniques d'enquête alors employées, de prêter attention aux dimensions quotidiennes et matérielles du travail mis en œuvre, et de prendre en compte l'ensemble des acteurs qui ont participé à la production de cette recherche (intermédiaires, interprètes, enquêtés, religieux, militants politiques rwandais et burundais, etc.). On s'interrogera sur les sources et les outils utilisés (cartographie, statistiques, photographie, etc.) et sur les effets des partis pris méthodologiques des auteurs. Dans ce cadre, trois points retiendront particulièrement notre attention : les conditions de la collecte de témoignages écrits autour des scrutins, la méthode expérimentale et l'approche statistique des électors, avec le poids prépondérant accordé aux distinctions supposées entre Hutus, Tutsis et Twas dans l'explication des résultats électoraux.

3) Apprendre à voter ?

En retour, ceci permettra de questionner les logiques qui sous-tendaient cette enquête, et de mettre en œuvre une « revisite » (Burawoy 2003, Laferté Pasquali & Renahy 2018) en tentant d'apporter une perspective renouvelée sur le terrain précédemment étudié par Maquet et d'Hertefelt. Pour cela, on entreprendra une relecture *against the grain* de l'enquête, de ses données et de son terrain sur au moins deux points. Premièrement, on reviendra sur la manière dont les auteurs ont cadré l'institution électorale dans la région qu'ils étudiaient à travers le prisme de l'artificialité et sur la façon dont ils ont posé la question de l'incompétence politique des électeurs. L'ouvrage dépeint l'institution électorale comme une forme de corps étranger propre à dérouter des sociétés envisagées comme relevant de la féodalité (Chrétien 1980, 2012). On retrouve dans ce travail le schème de la « sidération inaugurale des sociétés indigènes face à la « modernité européenne » (Bertrand 2008).

L'ouvrage rapporte ainsi des phénomènes de forte dispersion des voix, les publics « apathiques » et « amorphes » lors de la proclamation des résultats, le « malaise » provoqué par la propagande électorale (que les auteurs attribuent à des spécificités culturelles), voire les craintes provoquées par les dispositifs électoraux. À chaque fois, on questionnera les attributions de sens opérées par les auteurs et on entreprendra d'identifier et de réinterroger les actions auxquels les sources donnent accès. Deuxièmement, on reviendra sur la manière dont les chercheurs ont envisagé la socialisation au rôle d'électeur des Rwandais et des Burundais. Dans l'ouvrage, ce phénomène est renvoyé à une « acculturation », une « interprétation », une « prise de conscience » ou une « compréhension » du système électoral. A contrario, sa lecture donne accès aux échecs et aux difficultés pratiques très concrètes auxquelles se sont confrontés ces scientifiques lorsqu'ils ont entrepris d'enseigner ce que signifiait « voter » et comment le faire adéquatement, ou lorsqu'ils ont tenté d'inculquer la reconnaissance des signes extérieurs de l'institution électorale. Par là, cette recherche visera aussi à contribuer aux débats classiques sur la naissance des institutions et sur les manières d'appréhender la politisation et l'« apprentissage » du vote dans des contextes de large ouverture des corps électoraux (Guionnet 1997, Ménoret 2009, Offerlé 2007). En confrontant les achoppements et les ratés de l'enquête de Maquet et d'Hertefelt à ces controverses, on entreprendra de discuter les notions communément employées jusqu'à aujourd'hui pour désigner ces phénomènes (apprentissage, appropriation, acculturation électorale, inculcation, traduction, maturité politique, etc.), la manière dont elles traitent des savoirs et la façon dont certaines mettent d'abord l'accent sur les imaginaires des électeurs et leurs processus mentaux et intérieurs, parfois au détriment des logiques pratiques.

Mise en œuvre empirique

Cette recherche combinera une lecture attentive de l'ouvrage étudié avec la recherche d'archives liées à l'enquête, et plus largement à ces premiers scrutins. On collectera les archives produites par les administrations coloniales belges au sujet des élections (rapports administratifs, résultats détaillés, correspondance, etc.), ainsi que les documents directement liés au suivi de l'enquête de Maquet et d'Hertefelt par les autorités. Pour cela, on exploitera notamment les archives du service des Affaires indigènes du Ruanda-Urundi, ainsi que celle des divers services techniques (par ex. le service des Enquêtes démographiques) qui ont contribué à l'enquête. On se penchera aussi sur les archives (correspondances, délibérations, rapports, etc.) des institutions qui ont hébergé cette recherche ou qui y ont contribué, afin de revenir le plus finement possible sur l'ensemble des collaborations et des conditions matérielles qui l'ont rendue possible et modelée. Enfin, autant que possible selon leur conservation, on tentera de collecter les matériaux sur lesquels Maquet et d'Hertefelt ont eux-mêmes travaillé². Si tous les fonds identifiés ne peuvent sans doute pas être exploités en l'espace d'une année, on pourra néanmoins se référer aux fonds suivants :

2 Malheureusement, Maquet est décédé en 2013 et d'Hertefelt en 2015, mais on sollicitera d'anciens proches ou collègues pour tenter d'identifier des fonds ou documents.

- Fonds de l'IRSAC, Archives du Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique
- Fonds administration du territoire du Ruanda-Urundi, Archives africaines, Archives du Service public fédéral Affaires étrangères & Archives générales du Royaume, Bruxelles
- Centre de documentation de l'Académie royale des sciences d'Outre-mer, Bibliothèque royale, Bruxelles
- Archives Nationales du Burundi, Bujumbura
- Archives Nationales du Rwanda, Kigali
- Bibliothèque de l'IRST (ex IRSAC), Huye, Rwanda
- Archives du musée national du Rwanda, Huye
- Fonds Jacques Maquet, Bibliothèque de l'UCLA, Los Angeles
- Archives Melville Herskovits, Bibliothèque de l'Université Northwestern

Objectifs de la recherche et intégration au sein du Labex :

Cette recherche propose de contribuer à écrire l'histoire d'un moment important, mais encore méconnu de l'histoire de la sociologie politique en contexte colonial, dont on pourra (sans se placer dans une logique téléologique) envisager les permanences, du côté des savoirs experts comme du côté de la science politique. Elle permettra aussi de travailler sur les formes de différenciation des savoirs, et pourra à ce titre s'intégrer dans l'axe 5 du Labex. Enfin, elle offrira des perspectives de confrontation entre une recherche ancienne et des débats toujours saillants en science politique. À ce titre, en proposant de s'interroger sur les dispositifs coloniaux d'apprentissage du vote et sur la notion d'« apprentissage » du vote en science politique, elle rejoindra l'axe 1 consacré aux espaces apprenants et aux savoirs profanes.

Bibliographie indicative

Abbott Andrew. *The System of Professions : an Essay on the Division of Expert Labor*, University of Chicago Press, 1988.

–. *Chaos of Disciplines*, University of Chicago Press, 2001.

Abrahamsen Rita. *Disciplining Democracy : Development Discourse and Good Governance in Africa*, Zed Books, 2000.

Bazin, Jean. *Des clous dans la Joconde. L'anthropologie autrement*, Toulouse, Anacharsis, 2008.

Bertrand, Romain. « Politiques du moment colonial. Historicités indigènes et rapports vernaculaires au politique en situation coloniale », *Questions de recherche du CERI*, n°26, 2008.

–. « Les organisations de « promotion de la démocratie » et la construction des bureaucraties électorales indonésiennes », *Critique internationale*, vol. 40, n°3, 2008, p.51-72.

Bertrand Romain, Jean-Louis Briquet et Peter Pels, *Cultures of Voting. The Hidden History of the Secret Ballot*, Hurst, 2007.

- Blondiaux, Loïc. « Faut-il se débarrasser de la notion de compétence politique ? Retour critique sur un concept classique de la science politique », *Revue française de science politique*, vol. 57, n°6, 2007, p.759-774.
- Boncourt Thibaud. *L'internationalisation de la science politique : une comparaison franco-britannique (1945-2010)*, Thèse de doctorat en science politique, IEP de Bordeaux, 2011.
- Bourdieu Pierre. *Le Sens pratique*. Éditions de Minuit, 1980.
- Brian, Éric. « Le suffrage et les savants », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 140, n°5, 2001, p.31-33.
- Bukuru P. *L'organisation et le déroulement des élections communales et législatives au Burundi (1960-1961)*, Mémoire de l'Université du Burundi, Bujumbura, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 1990.
- Burawoy Michael. « Revisits: A Turn to Reflexive Anthropology », *American Sociological Review*, 68-5, 2003, p. 645-679.
- Carney James Jay, *Rwanda Before the Genocide. Catholic Politics and Ethnic Discourse in the Late Colonial Era*, Oxford University Press, 2014.
- Chrétien, Jean-Pierre. *Le défi de l'ethnisme. Rwanda et Burundi*. Karthala, 2012.
- . *L'invention de l'Afrique des Grands Lacs. Une histoire du XX^e siècle*. Karthala, 2010.
- . « Vocabulaire et concepts tirés de la féodalité occidentale et administration indirecte en Afrique orientale », Daniel Nordman et Jean-Pierre Raison (éd.), *Sciences de l'homme et conquête coloniale. Construction et usages des sciences humaines en Afrique (XIX^e-XX^e s.)*, 1980, p.47-64.
- Combes, Hélène, et Gabriel Vommaro. « Gouverner le vote des « pauvres ». Champs experts et circulations de normes en Amérique latine (regards croisés Argentine/Mexique) », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 216-217, n°1-2, 2017, p.4-23.
- Cooper, Frederick. « Development, Modernization and the Social Sciences in the Era of Decolonization: The Examples of British and French Africa », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 10, 2004, p.9-38.
- De L'Estoile, Benoît. « Science de l'homme et « domination rationnelle » savoir ethnologique et politique indigène en Afrique coloniale française ». *Revue de Synthèse* 121, n°3-4, 2000, p.291-323.
- Déloye, Yves. « La construction politique d'une « science électorale » en France sous la III^e République. Facteurs et acteurs d'un métissage politico-scientifique », *Revue internationale de politique comparée*, vol.19, n°3, 2012, p.37-66.
- . « Pour une sociologie historique de la compétence à opiner « politiquement ». Quelques hypothèses de travail à partir de l'histoire électorale française », *Revue française de science politique*, vol.57, n°6, 2007, p.775-798.
- Déloye, Yves, et Florence Haegel. « La politisation : du mot à l'écheveau conceptuel », *Politix*, vol. 127, n°3, 2019, p.59-83.
- Deslaurier, Christine. « La rumeur du cachet au Burundi (1960-1961). Essai d'interprétation d'une conversation nationale sur le politique », *Cahiers d'études africaines*, vol. 178, n°2, 2005, p. 545-572.
- . *Un monde politique en mutation : le Burundi à la veille de l'indépendance (circa 1956-1961)*, Thèse de doctorat en Histoire, Paris 1, 2002.
- Dimier Véronique. « Le Commandant de Cercle : un « expert » en administration coloniale, un « spécialiste » de l'indigène ? », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, vol.10, n°1, 2004, p.39-57.
- . « Enjeux institutionnels autour d'une science politique des colonies en France et en Grande-Bretagne, 1930-1950 ». *Genèses*, 37, 1999, p.70-92.

- Dompnier, Nathalie. « Les machines à voter à l'essai. Notes sur le mythe de la « modernisation démocratique » », *Genèses*, vol.49, n°4, 2002, p.69-88.
- Fredenucci, Jean-Charles. « La brousse coloniale ou l'anti-bureau », *Revue française d'administration publique*, vol. 108, n°4, 2003, p. 603-615.
- Gahama Joseph. *Le Burundi sous administration belge. La période du mandat, 1919-1939*, Karthala, 1983.
- Gaïti, Brigitte, et Marie Scot. « Une science sans savants ? Les paradoxes de l'émergence de la science politique en France entre 1945 et 1968 », *Revue française de science politique*, vol. 67, n°1, 2017, p. 13-42.
- Guilhot, Nicolas. « Les professionnels de la démocratie. Logiques militantes et logiques savantes dans le nouvel internationalisme américain », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 139, n°4, 2001, p. 53-65
- . *The Democracy Makers*. Columbia University Press, 2005.
- Guionnet Christine. *L'apprentissage de la politique moderne. Les élections municipales sous la monarchie de juillet*, L'Harmattan, 1997.
- Hyde, Susan D. *The Pseudo-democrat's Dilemma: Why Election Observation Became an International Norm*. Cornell University Press, 2011.
- Ihl, Olivier. « Une ingénierie politique. Augustin Cauchy et les élections du 23 avril 1848 », *Genèses*, vol.49, n°4, 2002, p.4-28.
- Ihl, Olivier, et Martine Kaluszynski. « Pour une sociologie historique des sciences de gouvernement », *Revue française d'administration publique*, vol.102, n°2, 2002, p. 229-243.
- Joseph Camille et Anaïs Mauuarin, « Introduction. L'anthropologie face à ses images », *Gradhiva*, n°27, 2018, p.4-29.
- Kelley Judith. *Monitoring Democracy : When International Election Observation Works, and Why It often Fails*, Oxford, Princeton University Press, 2012.
- Laferté Gilles, Pasquali Paul, Renahy Nicolas *Le laboratoire des sciences sociales: histoires d'enquêtes et revisites*, Raisons d'agir, 2018.
- Lagroye Jacques et Offerlé Michel (dir.) *Sociologie de l'institution*, Belin, 2011.
- Lahire, Bernard. *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Fayard 2001.
- Liebhafsky Des Forges, Alison. *Defeat is the Only Bad News. Rwanda under Musinga, 1896-1931*, University of Wisconsin Press, 2011.
- Mackenzie WJ et Robinson Kenneth, *Five Elections in Africa*, Oxford, Clarendon Press, 1960.
- Maresca, Sylvain. « Photographes et ethnologues », *Ethnologie française*, vol. 37, n°1, 2007, p.61-67.
- Mariot, Nicolas « Le paradoxe acclamatif, ou pourquoi les institutions n'ont pas de première fois » dans Buton François et Nicolas Mariot. *Pratiques et méthodes de la socio-histoire*, PUF, 2009.
- . « L'habitus du dehors. Questions sans réponse et présence des institutions », *Politix*, vol. 100, n°4, 2012, p.189-200.
- . « Pourquoi il n'existe pas d'ethnographie de la citoyenneté », *Politix*, vol. 92, no. 4, 2010, p.165-194.
- Mauuarin, Anaïs. *À l'épreuve des images. Photographie et ethnologie en France (1930-1950)*, Presses universitaires de Strasbourg, 2022.
- Ménoret, Pascal. « Apprendre à voter ? Le cas des élections saoudiennes de 2005 », *Genèses*, vol. 77, n°4, 2009, p.51-74.
- Müller, Bertrand. « À la recherche des archives de la recherche. Problèmes de sens et enjeux scientifiques », *Genèses*, vol.63, n°2, 2006, p. 4-24.
- Newbury, Catherine. *The Cohesion of Oppression. Clientship and Ethnicity in Rwanda, 1860-1960*, Columbia University Press, 1988.

- Offerlé, Michel. « Capacités politiques et politisations : faire voter et voter, XIX^e-XX^e siècles » (1) et (2), *Genèses*, vol. 67 & 68, n°2&3, 2007, p.131-149, et 145-160.
- . « Le nombre de voix ». *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 71-72, 1988. p.5-21.
- Payre, Renaud, et Rachel Vanneville. « « Les habits savants du politique » Des mises en forme savante du politique à la formation de sciences de gouvernement », *Revue française de science politique*, vol. 53, n°2, 2003, p.195-200.
- Pels, Peter. « Imaginer les élections. Modernité, médiation et vote secret au Tanganyika à la fin de la période coloniale », *Politique africaine*, vol. 83, n°3, 2001, p. 135-150.
- Perrot, Sandrine, Marie-Emmanuelle Pommerolle, et Justin Willis. « La fabrique du vote : placer la matérialité au cœur de l'analyse », *Politique africaine*, vol. 144, n°4, 2016, p.5-26.
- Piton, Florent. *Dans les plis de l'ethnie : pouvoirs et société au nord du Rwanda (1930-1961)*, Thèse de doctorat d'Histoire, Université de Paris, 2020.
- Poncelet, Marc. *L'invention des sciences coloniales belges*, Karthala, 2008.
- Renucci, Florence. « La « décolonisation doctrinale » ou la naissance du droit d'outre-mer (1946-début des années 1960) », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, vol.24, n°1, 2011, p.61-76.
- Rubbers, Benjamin, et Marc Poncelet. « Sociologie coloniale au Congo belge. Les études sur le Katanga industriel et urbain à la veille de l'Indépendance », *Genèses*, vol. 99, n°2, 2015, p.93-112.
- Saur, Léon. *Catholiques belges et Rwanda : 1950-1964 : les pièges de l'évidence*, Thèse de doctorat en Histoire, Université Paris 1, 2013.
- Schumaker, Lyn. *Africanizing Anthropology. Fieldwork, Networks and the Making of Cultural Knowledge in Central Africa*. Duke University Press, 2001.
- Sibeud Emmanuelle. *Une science impériale pour l'Afrique ? La construction des savoirs africanistes en France, 1878-1930*, éditions de l'EHESS, 2002.
- Singaravélou, Pierre. « Les stratégies d'internationalisation de la question coloniale et la construction transnationale d'une science de la colonisation à la fin du XIX^e siècle », *Monde(s)*, vol. 1, n°1, 2012, p.135-157.
- Steinmetz, George (dir). *Sociology and Empire. The Imperial Entanglements of a Discipline*. Duke University Press, 2013.
- . "Sociology and colonialism in the British and French empires, 1945-1965." *The Journal of Modern History* vol.89, n°3, 2017, p.601-648.
- Tilley Helen, *Africa as a Living Laboratory, Empire, Development, and the Problem of Scientific Knowledge, 1870-1950*, University of Chicago Press, 2011.
- Topalov Christian. *Histoires d'enquêtes*. Londres, Paris, Chicago (1880-1930), Garnier, 2015.
- Viret Emmanuel, *Les habits de la foule. Techniques de gouvernement, clientèles sociales et violence au Rwanda rural (1963-1994)*, Thèse de doctorat de science politique, IEP de Paris, 2011.
- Willis Justin, Lynch Gabrielle and Cheeseman, Nic. « Voting, nationhood and citizenship in late-colonial Africa », *Historical Journal*, 61 (4), 2019, p.1113-1135.
- Winkin Yves. « Goffman à Baltasound ». *Politix*, vol. 1, n°3-4, 1988. p.66-70.